



## Revue *Hybrid*, n° 1

### « Patrimoines éphémères »

#### Recension 1

*Histoire de l'art*, n° 69, décembre 2011 :  
« Parallèles entre les arts », dir. Olivier  
Bonfait et Annie Claustres.

Nathalie Desmet

#### Texte intégral (format PDF)

Les discours sur le parallèle entre les arts, féconds à la Renaissance et à l'âge classique, ont été disqualifiés par la modernité. Avec la critique moderniste, la question de la comparaison a laissé place à la spécificité, à la recherche d'une délimitation absolue entre les arts. L'infusion des pensées post-modernistes et poststructuralistes dans l'histoire des arts, notamment avec l'apport des *cultural studies* et la considération de la culture populaire, donne cependant une nouvelle occasion de penser ces parallèles. Si la réflexion ancienne sur le paragone est réactivée, la question des classifications et des hiérarchisations ne semble plus aussi vive. Cette nouvelle lecture permet ainsi de reconsidérer certaines périodes. Rose-Marie Ferré montre par exemple l'existence d'une *médialité* médiévale mettant en cause la portée de l'iconographie et nécessitant l'introduction dans l'histoire des arts d'une histoire de la culture visuelle.

Le retour d'un intérêt pour la comparaison entre les arts permet aussi de relire l'âge classique avec un regard nouveau, et de situer les limites de l'*ut pictura poesis* (Jonathan Unglaub) ou d'analyser le passage vers une utopie de la fusion entre les arts au XVIII<sup>e</sup> siècle, qu'il s'agisse de fusion entre la musique et la peinture (Marie-Pauline Martin) ou de l'institution d'un genre comme le paysage, médiateur parfait de l'atténuation des différences entre poésie et peinture (Ilona Woronow). La porosité entre les arts se lit aussi dans les relations que les arts visuels entretiennent avec le théâtre, la

danse ou la musique : développement d'une esthétique anti-théâtrale dans la peinture du XIX<sup>e</sup> siècle (Pierre Sérié), influence du théâtre pauvre de Jerzy Grotowski sur la pensée critique de Germano Celant (Barbara Satre), impact des travaux chorégraphiques de Trisha Brown sur Gordon Matta-Clark (Roula Matar-Perret), usage du rock comme argument contre-culturel chez Andy Warhol (Marine Schütz). La réflexion permet également de réévaluer l'artistique dans ce qui ne relève *a priori* pas de l'art (Élodie Voillot).

Repenser le parallèle des arts aujourd'hui, c'est enfin ouvrir l'histoire des arts à d'autres champs disciplinaires comme la linguistique ; pour établir par exemple les relations entre les arts indiens traditionnels et les figures de style de la littérature sanskrite (Vincent Lefèvre), ou entre le son et le livre (Constance Moréteau). Mais l'hybridation entre les arts peut aussi, lorsqu'on la compare au domaine de la biologie, créer d'« ultimes dégénérescences » (Thierry Côme).

De parallèles en passerelles, ce numéro montre qu'il ne peut plus aujourd'hui être question de comparaisons, mais d'interactions.